

Solidaires



ET INTERNATIONALISTES!

#126

novembre 2024

Spécial Sahara Occidental



Défilé du 50^e anniversaire de l'UGTSARIO, 20 octobre 2024, Wilaya de Ausert.

L'Union syndicale Solidaires était invitée par l'Union Générale des Travailleurs/euses de Saguia el Hamra et Río de Oro (UGTSARIO, syndicat des travailleuses et travailleurs sahraoui-es), dans les camps de réfugié-es sahraoui-es du 20 au 23 octobre 2024 à l'occasion du 50^e anniversaire du syndicat et pour le deuxième Forum Syndical International de Solidarité avec le peuple sahraoui. Une délégation de 3 camarades de la Commission internationale y a participé pour Solidaires et la Fédération Sud Santé Sociaux.

L'Union syndicale Solidaires, aux côtés de l'UGTSARIO et de nombreux syndicats de différents pays du monde (Afrique, Amérique latine et Europe principalement), réaffirme ainsi sa solidarité avec le peuple sahraoui pour son autodétermination et la libération du Sahara occidental.

Union
syndicale
Solidaires

Bulletin de la commission internationale de l'Union syndicale Solidaires
31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris · (33) 1 58 39 30 20
contact@solidaires.org · solidaires.org

50^E ANNIVERSAIRE DE L'UGTSARIO



Défilé de femmes saharouies en tenue traditionnelle

Le 20 octobre 2024, pour fêter les 50 ans de la création de l'UGTSARIO, de nombreuses délégations internationales étaient présentes pour assister à un défilé des secteurs professionnels sur la route principale de la Wilaya de Ausert (un des 5 camps de réfugié-es). Des cortèges des secteurs de l'éducation, de la santé, de l'agriculture, de la jeunesse et des sports, des secours, de la sécurité mais aussi des clubs de sports et de culture ont défilé en musique, parfois avec des véhicules professionnels devant de nombreux/euses habitant-es et les invité-es.

Après le défilé, tou-tes les invité-es ont pu se rendre à une exposition et des démonstrations des traditions sahraouies : cérémonie du thé, musique traditionnelle, exposition d'artisanat (céramique, cuir, bijoux...) dans les khaïmas, tentes traditionnelles utilisées dans le désert du Sahara.

Les délégations internationales syndicales présentes : CGTP-IN, CGIL , Solidaires, CIG, ELA, IAC, UGT, LAB, MTC, Intersindical Valencia, Intersindical Catalana Ferroviario , STEILAS , Confederación Intersindical, UGTA, SNAPAP, CTMT, CTC, Cnapest, Untn, Untb, FSM Senegal, Nigeria, PCOA, SNF, UNTM, UNTAT, CTA A et la Central sandinista de Nicaragua.





Histoire de l'UGTSARIO

L'Union Générale des Travailleurs/euses de Saguia el Hamra et Río de Oro, connue par son sigle en castillan UGTSARIO, est l'organisation syndicale qui regroupe les travailleuses et les travailleurs sahraoui-es dans le but de protéger leurs droits et d'unir leurs efforts en les mettant au service des grands objectifs nationaux du peuple sahraoui. L'UGTSARIO a été fondée le 15 décembre 1975, dans la clandestinité, sous l'administration espagnole. Il faut noter des liens organiques avec le Front Populaire de Libération (POLISARIO), qui conduit la résistance pour l'indépendance du Sahara occidental, occupé par le Maroc.



L'UGTSARIO est membre du Réseau Syndical International de Solidarité et de Luites.



Quelques membres des délégations internationales présentes au 50^e anniversaire de l'UGTSARIO. Octobre 2024

Rencontres avec l'UGTSARIO

L'UGTSARIO se considère comme une des organisations de masse les plus importantes qui, avec l'Union des femmes, celle de la jeunesse et celle des étudiant-es, travaille pour intégrer, orienter et assurer la participation de toutes et tous dans le processus de libération et le développement du peuple sahraoui.



Secrétaire général de l'Union générale des travailleurs de Sakia El Hamra et Oued Eddahab (UGTSARIO), Bachir Salama

FORUM SYNDICAL INTERNATIONAL EN SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE SAHRAOUI



2^E FORUM : DU 21 AU 22 OCTOBRE 2024



La délégation a aussi participé au 2^e forum syndical qui se déroulait les jours suivants, toujours dans la Wilaya de Ausert. Plusieurs tables rondes ont permis d'échanger sur la situation actuelle de la résistance sahraouie, sur l'importance des femmes dans cette résistance, sur les difficultés économiques et politiques et sur l'import-

tance de la solidarité internationale. De nombreuses délégations sont intervenues pour mettre en parallèle la situation de colonisation du Sahara occidental et celle de la Palestine, dénonçant bien entendu le génocide en cours. La délégation de Solidaires y a participé par une intervention (ci-dessous) et en répondant à de nombreux médias, principalement algériens, présents à cet événement.



Le 23 octobre une partie de la délégation internationale encore présente a visité le Musée national de la résistance dans lequel se trouvent des archives historiques ainsi que de nombreuses armes et matériels militaires utilisés par le Maroc contre les sahraouis au Sahara occidental. Ce matériel provient notamment de France, des États-Unis, d'Espagne, d'Allemagne, de Chine ou encore d'Israël.

Quelques jours après le forum, et alors que Macron se rendait au Maroc, un communiqué commun a été signé largement par des syndicats et organisations internationales : Pour le Sahara occidental libre #Stop arming Marocco : <https://solidaires.org/sinformer-et-agir/actualites-et-mobilisations/internationales/communique-unitaire-pour-le-sahara-occidental-libre-stop-arming-marocco/>

INTERVENTION DE SOLIDAIRES AU 2^E FORUM SYNDICAL

Nous sommes très honoré-es d'être avec vous à ce 50^e anniversaire de l'UGTSARIO et Second Forum Syndical International de Solidarité avec le peuple sahraoui. Nous remercions toutes tous les sahraoui-es qui nous reçoivent et en particulier l'UGTSARIO, les accompagnatrices, les familles, les chauffeurs et les traductrices et traducteurs.

L'Union syndicale Solidaires, membre du Réseau Syndical International de Solidarité et de Luites, en tant qu'organisation de transformation sociale internationaliste, soutient le peuple sahraoui comme tous les peuples qui luttent pour le droit à disposer d'eux-mêmes. Pour nous c'est une évidence d'être aux côtés des peuples qui luttent pour leur émancipation et leur autodétermination.

Nous condamnons les paroles inadmissibles du président Macron cet été pour des intérêts économiques et politiques avec le Maroc et qui vont à l'encontre des résolutions internationales.

Pour nous, représentant-es de la commission internationale, il est très important de rendre concrète notre solidarité pour que votre cause juste soit connue et défendue en France et à travers notre réseau international.

La vie qui est imposée ici dans les camps de réfugié-es, dans l'exil et sur le territoire occupé, depuis des décennies est intolérable. Malgré les difficultés, vous êtes un exemple de dignité, de courage et d'organisation. Nous saluons la force et la détermination des femmes dans la résistance.

Après avoir supporté la colonisation espagnole depuis le 19^e siècle, vous devez supporter l'occupation et la répression marocaine. Malgré le cessez-le-feu et le plan de paix de 1991, le référendum d'autodétermination n'a jamais été organisé : nous continuons à le dénoncer.

Comme vous le dites si bien, vous êtes la dernière colonie d'Afrique avec l'aval de l'Europe qui profite des richesses du territoire. Les derniers accords commer-

ciaux de l'Union européenne sont insuffisants. Il est temps que les autorités françaises, européennes et internationales respectent et fassent respecter le droit international. Il est temps que cessent les violations des droits du peuple sahraoui, l'exploitation des richesses et que les résolutions internationales s'appliquent.

Nous n'oublions pas les violences racistes et coloniales de l'État français peu de jours après les commémorations du 17 octobre 1961 ; ce jour-là, à Paris, des centaines d'Algérien-nes ont été tué-es par la police dans une manifestation interdite pour l'indépendance et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes pendant la guerre de décolonisation de l'Algérie.

Évidemment nous devons parler de la situation en Palestine : le peuple palestinien souffre depuis plus de 70 ans de l'occupation, la colonisation et l'apartheid et depuis un an d'un génocide à Gaza et de massacres en Cisjordanie et au Liban. Nous condamnons et nous nous mobilisons aussi contre l'État d'Israël, soutenu par les États-Unis et la France.

L'Union syndicale Solidaires est présente aujourd'hui pour réaffirmer sa solidarité et la nécessaire liberté du peuple sahraoui.

Vive la résistance et la solidarité internationale
Tahia Saha Gharbia
Tahia Falestine

1^{ER} FORUM : DU 21 AU 23 OCTOBRE 2022



Une délégation de Solidaires avait déjà participé au Premier Forum Syndical international en solidarité avec le peuple Sahraoui dans le camp de réfugié-es de la Wilaya de Ausard.

4 conférences y avaient eu lieu sur les thèmes des conditions de travail, des femmes, de la solidarité internationale et de la culture et l'identité. Par ailleurs, des représentant-es des délégations et des responsables Sahraouis ont pris la parole. Au total, participent au Forum 85 délégué-es de 37 organisations de 13 pays différents.

La création d'un Réseau syndical International en Solidarité avec le peuple Sahraoui a été acté et se réunira prochainement avec les premières organisations membres. Un spectacle musical a clôturé le forum. Une partie des délégations reste dans les camps de réfugié-es 3 jours pour visiter différents lieux importants de la résistance sahraouie.

Histoire



LE PEUPLE SAHRAOUI

Le peuple Sahraoui est d'origine nomade dans le Sahara occidental, le long du littoral Atlantique. Ce territoire a été délimité par les puissances coloniales française et espagnole à de la Conférence de Berlin en 1885 qui partage l'Afrique de l'Ouest.

Les Sahraouis revendiquent l'indépendance du Sahara occidental dès la période coloniale espagnole puis le départ de l'Espagne et l'occupation du territoire en 1975 par les armées marocaine et mauritanienne. La Mauritanie s'est retirée en 1979, laissant le Maroc comme seule force occupante. La résistance sahraouie n'a jamais cessé malgré la guerre et la répression féroce. Le Maroc a construit le plus long mur défensif du monde : c'est un ouvrage militaire de plus de 2500 km qui coupe le Sahara occidental de nord au sud.

La République arabe sahraouie démocratique (RASD) a été créée le 27 février 1976 par des exilé-es et administre les camps de réfugié-es au sud de l'oasis de Tindouf, dans le Sahara algérien. Environ 200 000 personnes vivent dans les 5 camps de réfugié-es (173000 en 2017). Une grande partie des hommes sont dans l'armée de libération qui résistent dans les zones libérées du Sahara occidental, à l'est du mur défensif marocain. Une importante diaspora Sahraoui vit aussi en Europe, notamment dans l'État espagnol.

Malgré le cessez-le-feu et le plan de paix de 1991 qui prévoit un référendum d'autodétermination, le Sahara occidental fait toujours partie de la liste des territoires « non autonomes » de l'ONU (comme la Kanaky et la Polynésie française).

RAPPELS HISTORIQUES

1884-1975 : Colonisation

espagnole et résistance sahraouie

1956 Après son indépendance, le Maroc revendique le Sahara.

1965 L'ONU affirme le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui.

1973 Création du front POLISARIO (front populaire de libération de Saguia el Hamra et Río de Oro) et début de la lutte armée.

20 octobre 1974 Création de l'UGTSARIO. Des travailleurs sahraouis mènent une opération contre le transport de phosphate à El-Ayoun occupée, contre l'exploitation illégale des richesses sahraouies. Le 20 octobre devient en 2014 la Journée Nationale des travailleurs sahraouis.

1975-91 : La guerre du Sahara occidental

1975 Après le retrait de l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie occupent le Sahara occidental.

1976 Création de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) par le Front POLISARIO.

1979 Retrait de la Mauritanie

1981-1987 Construction par le Maroc d'un mur de 2700 km qui coupe le Sahara occidental en deux.

1991 Signature d'un cessez-le-feu et d'un plan de paix qui prévoit un référendum d'autodétermination en 1992.

1992-2022 : Un référendum toujours repoussé...

Depuis 1992, le Maroc contrôle 80 % du territoire, refuse de reprendre les négociations et continue la répression (des dizaines de prisonniers et des milliers de morts) malgré les mobilisations et les décisions de l'ONU.

2011 Un camp sahraoui, Gdem Izik, installé pour protester près d'El-Ayoun, est démantelé violemment par le Maroc.

2020 Opération militaire marocaine à Guerguerat, au sud du Sahara occidental, dans une zone tampon. Considérant que c'est une rupture du cessez-le-feu de 1991, le POLISARIO a repris les armes.

2024 Macron affirme à deux reprises soutenir la souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental.

LES CAMPS DE RÉFUGIÉ-ES

Les Wilayas

Situation géographique

Dans le sud-ouest algérien, les camps s'étendent sur près de 6000 km², soit la taille d'un département français ou d'une province espagnole.

Chaque camp porte le nom d'une ville majeure du Sahara occidental. Ils sont situés à une distance d'entre 30 et 180 km de la ville algérienne de Tindouf.

Organisation administrative

Les réfugiés sahraouis sont répartis en 5 camps ou wilayas : Aousserd, Boujdour, Dakhla, Laâyoune et Smara. A ces cinq entités

s'ajoute Rabouni, « capitale administrative et politique » où se trouvent les différentes institutions des autorités des réfugiés en place. Les wilayas sont divisées administrativement et comprennent au total 29 communes ou daïras ainsi que 116 quartiers ou barrios.

La gestion des daïras et des quartiers est effectuée par des « chef-fes », élu-es lors d'élections populaires par les habitant-es de la daïra ou du barrio en question. Chaque wilaya est à son tour administrée par un-e gouverneur-e nommé-e par le président de l'autoproclamée RASD, lui-même élu par les représentant-es locaux/ales présent-es au Congrès du Front Polisario.

MUSÉE NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (WILAYA DE RABUNI)

Ce musée regroupe dans plusieurs salles les archives de la lutte et la résistance sahraouies et l'histoire des leaders du mouvement de libération nationale.

Dans d'autres espaces, se trouvent des armes et du matériel militaire utilisés par l'armée marocaine. À noter que la France fait partie des pays qui fournissent du matériel et des munitions à l'armée marocaine contre les Sahraouis.

Le long du mur de plus de 2700 km qui coupe le Sahara occidental en deux, 10 millions de mines antipersonnel jonchent le désert.

Sur la dernière photo (cf. page suivante), les restes d'un mirage français abattu dans le désert par l'armée du POLISARIO.





Matériel de l'armée marocaine saisi par le Front Polisario, notamment des mines antipersonnelles, de l'artillerie et des véhicules militaires.



Sur la carte :

- Ce que le monde ne voit pas**
- Ce que le Maroc ne veut pas que nous voyions**
- Ce que le gouvernement espagnol ne veut pas voir**
- Ce que les Nations Unies ont cessé de voir**
- Ce que les citoyen-nes libres devons voir**





Femmes

Les femmes sahraouies jouent un rôle essentielle dans la société.

En effet, la majorité des hommes étant

engagés dans l'armée de libération, elles participent activement à l'organisation politique des camps de réfugié-es mais aussi aux systèmes d'éducation et de santé.

L'éducation est mixte dès l'école primaire et la plupart des enfants font des études secondaires. Beaucoup de femmes vont faire des études après le collège jusqu'en Espagne où en Algérie, jusqu'au Master voire plus.

Les centres sociaux permettent aux femmes plusieurs apprentissages, cours d'anglais, espagnol, français, économie, histoire du Sahara occidental, cours d'informatique, de couture, de théâtre, de chant...

Malgré les difficultés liées aux conditions de vie dans les camps de réfugié-es, l'émancipation des femmes est importante, en grande partie grâce à une éducation égalitaire.



SANTÉ

Les sahraouis réfugié-es sont installé-es dans les camps depuis plus de 40 ans. L'organisation des camps menée

par les femmes Sahraouis est impressionnante, elles ont dû mettre en place de nombreuses infrastructures dans les camps pour pouvoir y vivre. La construction d'hôpitaux, de dispensaires, des services de soins à domicile, des centres sociaux pour les femmes et associations en lien avec des ONG comme l'UNICEF, l'association ANOR, Médecins du Monde, PAM... Les campements sont divisés en 5 wilayas qui ont des daïras (communes) et des quartiers. Il y a :

→ deux grands hôpitaux: un militaire et un national qui possède un bloc opératoire.

→ cinq hôpitaux régionaux, 1 dans chaque wilaya.

→ 1 dispensaire dans chaque daïra pour la vaccination.

Les médecins sont formés à Cuba. Elles et ils partent pendant plusieurs années sans revenir au Sahara. Certain-es d'ailleurs ne reviennent jamais et s'installent à Cuba.

Malgré les structures construites par les sahraouis avec l'aide d'ONG Espagnole, Algérienne et Cubaine, il manque de nombreux services comme des services de gynécologie (les femmes sahraouies accouchent chez elles sauf si nécessité de césarienne ou complication), les services de chirurgies (manque de médecins), service de pédiatrie par manque de médecins aussi.

Matériel médical pour équiper les blocs opératoires, pour dépister, matériel de laboratoire, de recherches, seringues, aiguilles, containers, compresses... Tout manque encore énormément.



Responsables locales d'une daïra

Pourtant la plupart des soignant-es sont surdiplômé-es mais les salaires étant très faibles, les médecins, infirmière-es... quittent les camps pour aller s'installer dans d'autres pays, comme Cuba, l'Espagne où l'Algérie.

Les dispensaires sont très utiles pour la vaccination ainsi

que les visites chez un médecin généraliste qui d'ailleurs a plusieurs casquettes au même titre que l'infirmière.

Des sessions de formation sont organisées par une camarade médecin espagnole qui donne des cours pour former des infirmières, elle vient aussi régulièrement aider dans les hôpitaux.

Les services de soins à domicile sont très bien organisés aussi, les femmes sahraouies passent chez les personnes âgées pour prendre en charge leur besoins en soins, mais aussi leur livrer des aliments. Le matériel manque pour les

soins, protections, gants...

Les difficultés énumérées ci-dessus sont nombreuses, mais malgré cela les Sahraoui-es ne lâchent rien ; la solidarité, le courage et la hargne qui les animent depuis leur installation dans ces camps leur permet encore aujourd'hui de survivre. Mais nous n'avons pas su par exemple le taux de mortalité des naissances, des enfants et des adultes, nous n'avons pas d'indicateur. Il devient urgent et évident que le peuple Sahraouis retrouve son autonomie et que le droit international soit appliqué.

Éducation



Visite d'une école en 2022.

Si nous n'avons pas pu visiter d'établissement scolaire en activité cette fois ci, nous avons pu apercevoir quelques écoles primaires et nous avons eu l'occasion d'échanger avec des personnels

d'éducation en particulier des enseignants. L'importance de l'éducation et de la culture pour le peuple Sahraoui ne fait aucun doute et elle constitue clairement une priorité, l'éducation des enfants étant obligatoire et le taux d'alphabétisation élevé (au moins 90 % en 1995). Dans l'une des khaimas, nous avons pu découvrir quelques manuels scolaires même si le matériel pédagogique reste encore et toujours insuffisant, les manuels y compris. Un festival de théâtre intergénérationnel se déroulait en même temps que le forum intersyndical. Nombre

de nos interlocuteur-ices avaient pu faire leurs études en Algérie ou en Espagne probablement dans le cadre de programme d'aide. Le programme de colonies de vacances en Espagne et en France débuté dans les années 80 semble aussi se poursuivre.

Il est donc clair que pour les Sahraouis comme pour nous la culture et l'éducation constitue un outil essentiel et fondamental de l'autonomie.

Nous ne pouvons terminer ce bulletin sans avoir un mot et une pensée pour notre camarade Gilles Devers, avocat, enseignant-chercheur engagé dans la lutte pour la libération du Sahara occidental, décédé le 26 novembre dernier.

VIVE LE SAHARA OCCIDENTAL LIBRE !